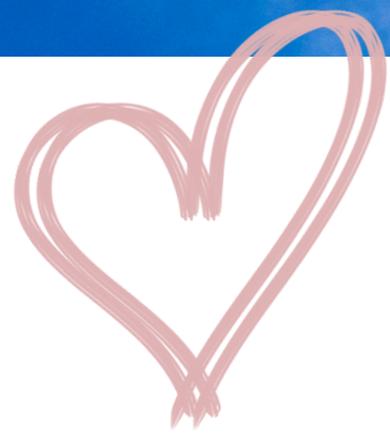


# Lettre d'amour à ma ville culturelle



30 septembre 2025

**Chère Rimouski,**

C'était il y a près de quatre ans. J'arrivais tout juste à Rimouski : nouvelle ville, nouvel emploi, un nouvel horizon qui se confond avec les eaux du Fleuve, pas tout à fait gelées en cette fin de novembre. Pourtant, en mettant pour la première fois les pieds à la Coop Paradis, c'est la chaleur qui me frappe d'abord.

Une chaleur humaine, dois-je préciser ! Comme plusieurs lieux culturels à travers le Québec, le bâtiment en tant que tel prend l'air, gagnerait à être moins humide — bref, il bénéficierait d'un peu (beaucoup) d'amour. Non, ce qui fait de Rimouski un joyau culturel, c'est la force de sa communauté artistique. Ici, on se serre les coudes, on partage, on mutualise. On tisse serré, serré.

L'éloignement considérable des grandes capitales artistiques n'enlève rien à la fougue, à la force des artistes qui travaillent ici. Au contraire, la distance rend nécessaire une certaine auto-suffisance. Elle continue de faire naître des initiatives collectives, des projets expérimentaux, des formes nouvelles. Le Rimouski culturel, c'est un espace de croisements, de collaborations par-delà les disciplines. Les arts visuels s'acoquinent de la musique, qui à son tour s'associe au cinéma, lequel partage sa salle avec le théâtre. La danse parle, écrit; la littérature croise la performance, laquelle fait sienne des gestes de métiers d'arts. Et au fil des échanges, des collaborations, c'est notre filet à tou-te-s qui s'étend.

Pourtant, les dernières années ont fragilisé ce filet. Nous avons perdu des collègues majeur-e-s, qui faisaient partie de la trame-même de notre milieu. Pensons au Carrousel international du film de Rimouski, ou encore à Métiers d'arts Bas-Saint-Laurent. D'autres menacent encore de se détricoter. Ce que je souhaite à ma chère ville d'adoption, à ce milieu culturel qui m'a accueilli bras ouverts, sourire aux lèvres, c'est d'avoir les moyens de se déployer. Nous avons besoin d'une administration municipale qui assume pleinement le rôle de capitale culturelle de l'Est qu'occupe Rimouski.

Les artistes ont, de toutes époques, participé aux grands défis auxquels nos sociétés ont fait face. Dans un moment comme le nôtre — alors que la polarisation rôde, que l'urgence climatique s'aggrave et que la tolérance est mise à mal — les artistes sont nécessaires, vitaux·ales. Leurs gestes déplacent tout autant la montagne que la poussière; leurs idées créent chaque jour de nouvelles connexions dans notre cerveau collectif; leur liberté allume une étincelle, une lueur, un brasier...

La culture à Rimouski, ce n'est pas seulement ses artistes, c'est aussi tout ce qui pousse autour ou à travers. Ce sont des publics curieux, friands, attentifs. Ce sont des établissements d'éducation et de recherche visionnaires. C'est un milieu communautaire toujours prêt à collaborer, à mettre en commun des ressources qui se font souvent trop rares. Le milieu culturel ne saurait survivre seul : c'est tout ce réseau qui doit être soutenu, tous ces liens visibles et souterrains qui doivent être renforcés.

Rimouski, c'est cette pleine richesse que je te souhaite !

Avec amour,

**Philippe Dumaine**

Directeur général et artistique  
Centre d'artistes Caravansérail